

Étude de cas sur la contribution des femmes et des hommes aux programmes de reboisement des mangroves à Barangay Talokgangan (Banate, Iloilo, Philippines) : le rôle pivot des femmes¹

Farisal U. Bagsit² et Caridad N. Jimenez

Résumé

Une étude a été entreprise à Barangay Talokgangan, petit village de la municipalité de Banate, dans la province d'Iloilo, aux Philippines, afin de préciser les rôles joués par les femmes et les hommes membres de l'association des citoyens engagés de Talokgangan dans le programme de reboisement de la mangrove du village. À sa création en 1997, l'association comptait plus d'hommes que de femmes, mais dès 2010, ces dernières sont devenues majoritaires au sein du groupement. Pour la plupart, ces « citoyens engagés » ont plus de 50 ans, ont achevé le cycle d'enseignement élémentaire et résident dans le village depuis leur naissance. Les adhérents interrogés ont indiqué avoir rejoint l'association dans le but de venir en aide à leur communauté, de bénéficier des projets lancés par les autorités, de fédérer le village et de diversifier leurs sources de revenus. On constate une participation plus soutenue des femmes dans les étapes de planification, les réunions, la mise en place et l'entretien de la pépinière, et la gestion et la protection de la mangrove. Les hommes ont participé à la construction et à l'entretien des palissades délimitant la mangrove. Les personnes interrogées ont indiqué que le reboisement de la mangrove comportait divers avantages : meilleure protection contre les fortes houles en cas de typhon, stabilité des sols où leur maison est implantée et avantages pécuniaires tirés de la vente de propagules de palétuviers. S'agissant des difficultés rencontrées, les membres de l'association ont cité le manque de soutien général au sein de la communauté, l'insuffisance des fonds et les conflits familiaux relatifs au temps consacré au travail de réhabilitation.

Introduction

La baie de Banate-Barotac est réputée pour être l'un des sites de pêche les plus poissonneux de l'île de Panay, aux Philippines. Et pourtant, la production halieutique a beaucoup souffert des pratiques de pêche illicites et de la destruction d'importants habitats. Ainsi, le conseil de gestion des ressources de la baie de Banate-Barotac (BBBRMCI) a vu le jour en 1996. Cet organisme collégial public regroupant les municipalités de Barotac Nuevo, Anilao, Banate et Barotac Viejo, dans la province d'Iloilo, a pour mission de restaurer, de protéger et de sauvegarder la baie, tout en créant de nouveaux débouchés économiques.

Dès 1997, le conseil de gestion des ressources a lancé une campagne de réhabilitation des mangroves, au titre du volet « génération de revenus » du plan commun de gestion des ressources côtières. Au total, les quatre municipalités englobent 180,68 hectares de mangroves (BBBRMCI et al. 2010).

Parmi les activités phare de la campagne, le conseil a confié 3,5 hectares de mangrove à l'association des citoyens engagés de Talokgangan, fondée en 1997, dans le village de Barangay Talokgangan, rattaché à la municipalité de Banate (province d'Iloilo). En 2006, le conseil, le ministère philippin des Ressources naturelles et l'association ont conclu un protocole d'accord régissant la cogestion de la

mangrove. En vertu du Code des collectivités locales des Philippines, les organismes publics locaux doivent s'assurer le soutien d'associations locales et d'organisations non gouvernementales pour élaborer et mettre en œuvre des politiques et programmes de développement (IIRR, LGSP, et SANREM CRSP / Southeast Asia 2001).

Alors que les techniques de reboisement de la mangrove sont bien documentées et que les secteurs public et privé semblent disposés à investir d'importantes sommes dans les campagnes de reboisement, les opérations connaissent un succès mitigé, souvent limité dans le temps et l'espace (Erftemeijer and Bualuang 2011). La participation et les réactions des habitants concernés sont un élément clé de la mise en œuvre des projets. Pour établir des politiques et des programmes robustes, il est souhaitable de s'inspirer des projets de développement et de leurs études sur les rôles des femmes, des hommes et des institutions, ainsi que sur l'importance du rapport que la population entretient avec son milieu (Rola 1995). Or, très peu d'informations sont disponibles sur la dimension de genre dans la gestion des ressources naturelles. La plupart des études empiriques sur la question ont été réalisées dans les secteurs de l'agriculture (Kumar 2011 ; Lu 2010 ; Rola 1995), de l'eau et de l'assainissement (Rathgeber 1996), et de la valorisation et du commerce (Tran-Nguyen and Zampeti 2004 ; Siason et al. 2001 ; Lopez-Rodriguez 1996).

¹ Cet article a été publié dans la série Gender in aquaculture and fisheries: Moving the agenda forward, numéro spécial de la revue scientifique Asian Fisheries Science, vol. 25S (2012):207–215. Asian Fisheries Society ISSN 0116-6514. Il est reproduit ici avec l'aimable autorisation de l'Asian Fisheries Society.

* Auteur à contacter : fubagsit@upv.edu.ph

Partant de ce constat, les auteurs de l'étude décrite ci-après se sont attachés à décrire les rôles des femmes et des hommes membres de l'association des citoyens engagés dans la campagne de reboisement de la mangrove de Barangay Talokgangan (Banate, Iloilo, Philippines). Il s'agissait en particulier de distinguer les rôles de chacun dans la protection et la gestion de la mangrove, et de recenser les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre du projet.

Matériel et méthodes

Les données brutes ont été obtenues dans le cadre d'entretiens semi-directifs, complétés par des réunions-débats auxquelles ont été conviés l'ensemble des membres actifs de l'association des citoyens engagés. Les questions posées étaient axées sur les thématiques suivantes : contributions respectives des femmes et des hommes à l'aménagement et à l'entretien de la pépinière destinée à la culture des palétuviers, au repiquage des plantules, ainsi qu'à la gestion, à la protection et à l'entretien de la mangrove ; motivations de chacun au sein du projet de reboisement ; avantages tirés de la mangrove ; et difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre du projet. Des données de seconde main ont également été employées.

Résultats

L'étude a été effectuée à Barangay Talokgangan, un village de la municipalité de Banate. Barangay Talokgangan est une *barangay* côtière située à environ 1 km au nord de la ville de Banate. Le village recouvre une superficie de 17,72 hectares et accueille 2 488 habitants, regroupés en 520 ménages (JICA and BBIRMCI, 2008). Certains résidents y pratiquent l'agriculture, la pêche, le négoce de poisson, la transformation du poisson et le commerce de services (taxis-vélos ou cyclomoteurs, menuiserie, travail agricole, etc.) ou travaillent dans la fonction publique, tandis que d'autres sont employés par des entreprises privées (agents de sécurité, vendeuses, etc.). Au moment de l'étude, le village comptait deux associations locales : l'association des petits pêcheurs de Talokgangan et l'association des citoyens engagés.

Parmi les 13 personnes interrogées, onze étaient des femmes, douze étaient mariées et douze avaient plus de 50 ans. Tous les membres de l'association avaient achevé le cycle de l'enseignement élémentaire et la plupart habitaient Barangay Talokgangan depuis leur naissance (10). Les participants avaient, en moyenne, quatre enfants, dont la plupart étaient majeurs (12). Le revenu annuel moyen s'élevait à 35 199,84 pesos philippins (environ 819 dollars des États-Unis). Certains complétaient leurs modestes revenus grâce à la vente de propagules de palétuvier produites à la pépinière. Ainsi, les membres de l'association des citoyens engagés peuvent, au cours d'une même transaction (pour 133 dollars américains par exemple), vendre d'importantes quantités de plantules/propagules de palétuvier à des étudiants et à des organismes publics participant au reboisement des mangroves. Les recettes nettes de la vente de propagules sont alors divisées en parts égales et réparties entre les membres de l'association ayant participé à la mise en pot et à la vente pour une opération donnée. Au sein du ménage, la personne qui reçoit l'argent décide seule de l'affectation de son revenu et du mode de dépense.

Pour l'essentiel, les personnes interrogées ont expliqué leur adhésion à l'association comme suit : venir en aide à autrui et à leur communauté (8), bénéficier des projets publics/des programmes de prêts publics (6), fédérer un groupement (3), et diversifier leurs sources de revenus (3).

L'étude a révélé que les tâches ménagères incombaient aux femmes. Ces dernières ont aussi largement contribué à la plupart des activités du projet de reboisement de la mangrove, alors que leurs homologues masculins ont participé à un nombre moindre d'activités (tableau 1). Les femmes se sont davantage impliquées dans l'aménagement et l'entretien de la pépinière, la plantation, et la protection, la gestion et l'entretien des mangroves. De leur côté, les hommes ont davantage contribué à la fabrication des palissades (découpe du bambou), et à leur entretien dans le périmètre de la mangrove. Femmes et hommes se sont partagé l'organisation et la prise de décision.

Les personnes interrogées ont indiqué consacrer entre trois et quatre heures par semaine au travail de cogestion de la mangrove, généralement de 6h00 à 9h00 du matin, selon leur charge de travail.

Parmi les avantages que procure la mangrove, les participants ont souligné son rôle de protection contre les fortes houles en cas de typhon et l'amélioration de la stabilité des sols où sont implantées leurs maisons. Ils ont aussi reconnu que la mangrove qui borde le littoral faisait office de brise-vent et de brise-lame et offrait un rempart à leurs habitations. Avant le démarrage du projet de reboisement, en cas de typhon, l'eau salée pénétrait les terres jusque sur la route principale du village, à environ 300 mètres de la côte. Ces dernières années, les résidents ont toutefois constaté que, depuis la mise en place du projet, leurs maisons n'étaient plus inondées en cas de typhon.

Les personnes interrogées ont aussi mis en avant le complément de revenus offert par la vente de plantules/propagules de palétuvier, important facteur de motivation au sein de l'association. S'ils apprécient la rétribution qu'ils reçoivent de la vente, les membres de l'association se sont dits préoccupés par le fait qu'un organisme public qui avait fait appel à leurs services n'avait toujours pas réglé son dû, en dépit du travail et du matériel végétal fourni lors des précédentes transactions.

Parmi les difficultés de mise en œuvre mentionnées, on peut citer l'absence de soutien général au sein de la communauté, la perte d'outillages, l'insuffisance des fonds et les disputes conjugales au sein des foyers.

Discussion

L'association des citoyens engagés a été fondée avec le concours du conseil de gestion des ressources de la baie de Banate-Barotac afin de lutter contre la dégradation du milieu dans le village côtier de Talokgangan. Elle comptait au départ 28 membres : 17 hommes, dont certains étaient aussi adhérents de l'association des petits pêcheurs, et 11 femmes, épouses de pêcheurs membres de cette même association. Lorsque l'étude a été menée (octobre 2010), seuls 13 adhérents étaient encore actifs, dont 11 femmes. L'association a perdu une partie de ses membres lorsque son projet d'aquaculture locale dans la mangrove est tombé à l'eau. Privés de la perspective d'engranger un revenu grâce au projet de reboisement, les hommes

Tableau 1. Contributions des femmes et des hommes au projet de reboisement de la mangrove.

Activité	Hommes	Femmes
Aménagement et entretien de la pépinière destinée à la culture de palétuviers		
1. Préparation du matériel végétal		✓
2. Aménagement de la zone accueillant la pépinière		✓
3. Mise en pot des propagules		✓
4. Découpe des pieux en bambou (pour la palissade)	✓	
5. Construction de la palissade	✓	
6. Achat des sacs en polyéthylène et d'autres matériaux pour la pépinière		✓
Plantation des palétuviers		
7. Transfert des plantules/propagules dans la zone à planter		✓
8. Trouaison avant plantation		✓
9. Plantation des palétuviers		✓
Gestion, protection et entretien de la mangrove		
10. Participation aux réunions		✓
11. Planification	✓	✓
12. Prise de décision	✓	✓
13. Coordination avec d'autres organisations/organismes		✓
14. Vente		✓
15. Suivi		✓
16. Nettoyage de la mangrove		✓
17. Comptabilité des recettes et des dépenses		✓
18. Garde des fonds		✓
19. Installation de la signalétique		✓

se sont progressivement désintéressés de l'association locale. Depuis sa création en 1997, l'association des citoyens engagés a changé deux fois de direction, mais a toujours eu un homme à sa tête. C'est encore le cas aujourd'hui.

Les personnes interrogées étaient âgées de 59 ans en moyenne, ce qui fait craindre pour la viabilité du projet de réhabilitation de la mangrove. Il faudra trouver des adhérents plus jeunes si l'on veut que le projet perdure.

Le revenu annuel moyen des personnes interrogées (environ 819 dollars américains) est bien en deçà des 62 000 pesos annuels (1 442 dollars américains) gagnés par le tiers de la population ayant les plus faibles revenus et considéré comme la classe pauvre (Erica 2011). Ce revenu très modeste est principalement investi dans les dépenses alimentaires du foyer. Certains gardent un peu d'argent de côté pour financer les frais d'études des enfants et l'achat de médicaments. Puisque les revenus de base couvrent à peine les dépenses alimentaires, les recettes de la pépinière, bien que modiques, contribuent sensiblement au budget des ménages, ce qui aide les femmes à redorer leur estime de soi.

Les tâches ménagères restent une corvée féminine, ce qui s'explique par le fait que les rôles de mère, épouse et

maîtresse de maison sont traditionnellement dévolus aux femmes (Santiago 2008). Alors que la moitié des femmes interrogées travaillaient (gérante d'épicerie, couturière, etc.), toutes ont accordé la priorité au projet de reboisement, surtout quand leur participation était requise. En atteste leur fort degré de participation à la plupart des activités du projet. Une étude similaire intitulée *Role and contribution of men and women in mangrove rehabilitation in Region VI, Philippines* (Rôle et contribution des hommes et des femmes à la réhabilitation de la mangrove dans la région VI des Philippines), présentée par la chercheuse Alice Joan Ferrer au cours du neuvième Forum asiatique sur les pêches et l'aquaculture et du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, a également révélé que les femmes participaient activement aux activités de reboisement de la mangrove dans trois des six sites visés dans les Visayas occidentales, aux Philippines.

À Barangay Talokgangan, la plupart des personnes interrogées avaient de grands enfants, qui avaient déjà quitté le foyer pour fonder leur propre famille. Sans enfant à charge, les femmes ont pu participer plus activement aux activités de reboisement. Parce que le projet représentait un complément de revenus pour la famille, les femmes trouvaient toujours le temps de contribuer au projet, en

particulier si une commande importante de plantules/propagules était passée, et même si cela empiétait sur leur emploi du temps. La plupart des femmes (qu'elles soient fonctionnaires du *barangay* ou encore couturières) exerçaient leur activité au sein même de la communauté, ce qui leur permettait de se rendre au site de reboisement aux horaires qui leur convenaient. Les activités d'entretien de la mangrove étaient considérées comme des « réunions ». En effet, ces femmes, toutes voisines, ont indiqué profiter des activités du projet pour relayer aux absentes les informations échangées lors des réunions au sujet des plans et engagements de l'association. La Conseillère de Barangay, également membre de l'association, assurait une coordination et une communication efficaces avec l'organisme collégial public de Banate et le conseil de gestion des ressources de la baie de Banate-Barotac. Ainsi, un bon dispositif de retour d'information était en place pour le suivi et la fourniture des aides techniques nécessaires à la cogestion de la mangrove. Ces observations tranchent avec les résultats de l'étude menée par Plaza-Moralde (2007) sur l'île de Samal, dans la province de Davao, où les hommes ont participé davantage que les femmes à toutes les phases du projet de réhabilitation de la mangrove. À Barangay Talokgangan, les hommes occupaient un emploi régulier et n'étaient pas toujours disponibles pour participer au gros des activités de reboisement.

Si femmes et hommes des communautés côtières dépendent des écosystèmes côtiers pour assurer leur subsistance, ils n'ont ni le même lien de dépendance, ni le même mode d'exploitation et de gestion des ressources côtières. Aux Philippines, un certain nombre de projets mettent en avant le rôle pivot que jouent les femmes, surtout sur le plan de la gestion des ressources côtières (Lopez-Rodriguez 1996 ; Tambuyog Development Center 1999). Comme en témoignent les membres de l'association des citoyens engagés, les femmes assument des rôles multiples. Rola (1995) a montré qu'aux Philippines, les femmes engagées dans l'agriculture d'altitude s'occupent aussi des tâches ménagères, en plus du travail agricole, de l'activité agricole hors exploitation et du travail non agricole. En outre, l'activité des femmes a une incidence directe sur le bien-être de la famille, d'autant qu'elles ont généralement la charge de tous les membres du foyer.

La plantation de palétuviers demande du temps et du travail. Les organismes publics qui sollicitent l'association pour leurs propres projets de reboisement doivent prendre conscience de la valeur du travail engagé par les personnes participant au projet. Le reboisement profite par ailleurs à la communauté locale, et les résidents devraient être prêts à investir un peu de leur temps personnel dans le projet.

L'une des difficultés de mise en œuvre rencontrées par les membres de l'association tenait au manque de soutien au sein de la communauté en général, les autres résidents considérant que le travail de réhabilitation était une perte de temps. L'une des femmes interrogées a fait état d'une dispute conjugale motivée par son absence du foyer. Les actes de violence et de maltraitance familiale ne sont pas rares, surtout si l'épouse prend part à la conservation des ressources au détriment de son travail ménager (Jimenez 2004).

Le présent article met en lumière le rôle majeur joué par les femmes dans le projet de reboisement étudié. Les

membres de l'association des citoyens engagés, pour la plupart des femmes, sont résolus à maintenir leur groupement en vie, malgré le faible nombre d'adhérents. Ce fort degré d'engagement et de coopération au service de l'association a favorisé une véritable mobilisation des membres pour la gestion des ressources côtières. Le projet de reboisement leur a permis d'édifier un rempart naturel le long de la zone côtière et de compléter leurs revenus grâce à la vente de plantules/propagules. Ces avantages concrets, qui bénéficient autant aux adhérents qu'à la communauté tout entière, peuvent encourager d'autres bonnes volontés à prendre part aux activités de l'association et à d'autres projets similaires. La participation communautaire, en l'occurrence l'engagement des femmes, peut assurer la viabilité d'un projet de développement. À l'inverse, l'association des petits pêcheurs a cessé ses activités, certains des adhérents ayant quitté le village en quête d'un emploi dans d'autres secteurs. Selon l'une des personnes interrogées, les prises en déclin ne suffisent plus à nourrir les familles. L'inertie de l'association de pêcheurs s'explique aussi par le fait qu'aucun de ses membres n'a pris l'initiative de relancer ses activités. La gestion hasardeuse des finances par la précédente direction a ébranlé la confiance des adhérents.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier la direction et le personnel du conseil de gestion des ressources de la baie de Banate-Barotac, en particulier Yolanda Aberde, Roselle Bacpung et Auxilladora Perocho. Ils souhaitent également adresser leurs plus sincères remerciements aux femmes et aux hommes de l'association, et tout particulièrement à Nanay Monita et à Nang Marilyn, pour leur précieuse contribution à l'ensemble de l'étude.

Bibliographie

- BBBRMCI (Banate-Barotac Bay Resource Management Council Inc.). 2010. The BBBRMCI experience. Navigating success through the cluster approach to coastal resource management, Second edition. Panorama Printing Inc., March 2010. Banate-Barotac Bays Resource Management Council Inc. (BBBRMCI), Iloilo Provincial Government (IPG) and Japan International Cooperation Agency (JICA). 83 p.
- Erftemeijer P.L.A. and Bualuang A. 2011. Participation of local communities in mangrove forest rehabilitation in Pattani Bay, Thailand: Learning from successes and failures. p. 27-35. In: Strategies for wise use of wetlands: Best practices in participatory management. Gawler M. (ed). Proceedings of a workshop held at the 2nd International Conference on Wetlands and Development, November 1998, Dakar, Senegal.
- Erica C.N. 2011. Families in the bottom 30 percent income group earned 62 thousand pesos in 2009 (Final Results from the 2009 Family Income and Expenditure Survey). Number: 2011-07, released: February 4, 2011. Accessed at: <http://www.census.gov.ph/data/pressrelease/2011/ie09frtx.html>, on 7 February 2011.
- IIRR (International Institute of Rural Reconstruction), LGSP (Local Government Support Program), and SANREM/CRSP/Southeast Asia. 2001. Enhancing participation in local governance: Experiences

- from the Philippines. International Institute of Rural Reconstruction, Philippines-Canada Local Government Support Program and SANREM CRSP/South-east Asia. 197 p.
- JICA (Japan International Cooperation Agency) and BBBRMC (Banate-Barotac Bays Resource Management Council Inc.). 2008. Participatory coastal resource assessment of Barangay Talokgangan, Banate, Iloilo, June 6–7, 2008. In: Participatory coastal resource assessment for Banate and Barotac Bays. June–July 2008. 300 p.
- Jimenez C.N. 2004. Understanding the role of gender in fishing community development. DANYAG, UPV Journal of Humanities and Social Sciences VIII:182–202.
- Kumar N. 2011. NGO experience-gender perspective in eco-management. Accessed at: <http://www.womenenvironment.org/detail.php?pageId=294>, on 11 January 2011.
- Lopez-Rodriguez L. 1996. The fishers of Talangban: Women's roles and gender issues in community-based coastal resources management. p. 67–82. In: *Seeds of hope: A collection of case studies on community-based coastal resource management in the Philippines*. Ferrer E.M., dela Cruz L.P. and Domingo M.A. (eds). College of Social Work and Community Development (CSWCD), University of the Philippines.
- Lu J.L. 2010. Gender analysis of women in the Philippine agriculture and their occupational issues. *Journal of International Women's Studies* 14:73–82.
- Plaza-Moralde G.R. 2007. Gender participation in mangrove rehabilitation project among barangays in Samal Island, Davao Province Region XI. 10th National Convention on Statistics (NCS). EDSA Shangri-la Hotel, Manila. October 1–2. 13 p.
- Rathgeber E.M. 1996. Women, men, and water-resource management in Africa. p. 49–69. In: *Water management in Africa and the Middle East: Challenges and opportunities*. Rached E., Rathgeber E.M. and Brooks D. (eds). International Development Research Center, Ottawa, Canada.
- Rola M.M. 1995. Gender roles and attitudes in upland farming systems in the Philippines. *Palajiwa News*. The coarse grains, pulses, roots and tuber crops in the humid tropics of Asia and the Pacific (CGPRT). Centre Newsletter 12(4):1–12.
- Santiago C. 2008. Philippines: Country gender profile. Japan International Cooperation Agency. Accessed at <http://www.jica.go.jp/activities/issues/gender/pdf/j03phi.pdf>, Accessed on 1 February 2011.
- Siason I.M., Tech E., Matics K.I., Choo P.S., Shariff M., Heruwati E.S., Susilowati T., Miki N., Shelly A.B., Rajabharsi K.G., Ranjit R., Siriwardena P.P.G.N., Nandeesh M.C. and Sunderarajan M. 2002. Women in fisheries in Asia. p. 21–48. In: Williams M.J., Chao-Liao N.-H., Choo P.S., Matics K., Nandeesh M.C., Shariff M., Siason I., Tech E. and Wong J.M.C. (eds). *Global Symposium on Women in Fisheries*. Sixth Asian Fisheries Forum, 29 November 2001, Kaohsiung, Taiwan. WorldFish Center and Asian Fisheries Society, Penang.
- Tambuyog Development Center. 1999. Fostering gender fairness in coastal resource management: A community-based project in the Philippines. International Center for Research on Women and the Centre for Development and Population Activities. 4 p.
- Tran-Nguyen A. and Zampetti A. 2004. Trade and gender opportunities and challenges for developing countries. United Nations Inter-Agency Network on Women and Gender Equality Task Force on Gender and Trade, United Nations, Geneva. 503 p.